

I

EXPOSITION

2006 **IMMERSIONS** 2016

2 DÉCEMBRE 2016 - 19 FÉVRIER 2017

A

FICHE PÉDAGOGIQUE - ENSEIGNANTS DE MATERNELLE ET D'ÉLÉMENTAIRE



C

Cette fiche pédagogique a été réalisée dans le cadre du TRAVAIL PARTENARIAL entre la Direction des Services de l'Éducation Nationale du Rhône et l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne
www21.ac-lyon.fr/ressources/rhone/arts-culture (rubrique Arts Visuels - Partenaires - IAC)

**INSTITUT
D'ART CONTEMPORAIN**
Villeurbanne/Rhône-Alpes

11 rue Docteur Dolard
69100 Villeurbanne
France

t. +33 (0)4 78 03 47 00
f. +33 (0)4 78 03 47 09
www.i-ac.eu



GROUPE PARTENARIAL DE TRAVAIL
Direction des Services de l'Éducation Nationale du Rhône
Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne

FICHE PÉDAGOGIQUE DE L'EXPOSITION

2006 IMMERSIONS 2016

**BERDAGUER & PÉJUS, PHILIPPE DECRAUZAT, LAURENT GRASSO,
ALEXANDER GUTKE, JOACHIM KOESTER, VINCENT LAMOUREUX, ANTHONY
McCALL, LAURENT MONTARON, MATT MULLICAN, EVARISTE RICHER, HANS
SCHABUS**

Exposition du 2 décembre 2016 au 19 février 2017

Préambule

Amener sa classe dans un lieu d'art est le résultat d'un choix pédagogique réfléchi et argumenté de l'enseignant.

Il est indispensable que l'enseignant qui choisit d'amener sa classe ait vu l'exposition en amont, qu'il ait prévu les œuvres qu'il souhaite porter au regard de ses élèves et la circulation du groupe.

Il s'agit de favoriser la rencontre des élèves avec des œuvres d'art concrètes et variées et des modes d'expression artistiques multiples.

C'est pour l'enseignant un moyen pédagogique qui, outre le langage spécifique, est au service d'un objectif d'apprentissage en fonction de l'âge des élèves et de ce qui a déjà été fait dans leur parcours d'éducation artistique et culturelle.

On passera par les apprentissages incontournables :

- Découverte d'un lieu pour construire la notion de centre d'art avec ses 3 fonctions : constituer une collection, la conserver, la montrer.

À différencier d'une galerie qui est un lieu qui présente et vend des œuvres.

On pourra, selon le niveau de classe, questionner le fonctionnement et les métiers afférents : médiateurs culturels, surveillants dans les salles, régisseur, restaurateurs d'œuvres, commissaire d'exposition, ...

- Des objets présentés (quoi, pourquoi, comment) et le statut de l'œuvre : la différence entre un objet du quotidien et sa présentation comme élément d'une œuvre d'art = la démarche intentionnelle de l'artiste.

- Un artiste : celui qui assume, revendique son art, en fait son métier et est reconnu par ses pairs (exposé dans des lieux d'art institutionnels). Il dit son approche et sa compréhension du monde par sa démarche de création.

- Une exposition: résultat d'un choix = un parti pris de montrer telle ou telle œuvre, en résonance ou pas avec d'autres, dans une disposition organisée qui fait sens.

Un propos du commissaire d'exposition, en concertation souvent avec l'artiste, qui n'empêche pas chaque œuvre d'exister par elle-même mais que l'enseignant ne peut délibérément occulter si l'objectif affiché est la rencontre avec l'artiste et ses œuvres.

Nathalie Ergino, directrice de l'IAC et commissaire de l'exposition ²⁰⁰⁶ *IMMERSIONS* ²⁰¹⁶, propose de revenir sur dix années de création, d'expositions, d'acquisitions et de recherche. C'est l'occasion de « se replonger » dans des œuvres précédemment exposées à l'IAC et/ou de faire l'expérience d'environnements immersifs.

L'IAC et le FRAC Auvergne entament un partenariat avec l'exposition *Paysages cosmomorphes*, Collection du FRAC Auvergne présentée parallèlement.

Pistes d'exploitation pédagogique

On insistera sur l'importance d'un dispositif pédagogique équilibré :

- **Réception – Expression** : l'élève peut dire ce qu'il ressent face à une œuvre (réelle ou représentée)
 - **Réception – Apprentissage** : les élèves analysent l'œuvre (forme – matière – couleur) et formulent des hypothèses sur la démarche de création de l'artiste
 - **Production – Apprentissage** : les élèves vérifient certaines hypothèses par manipulation, expérimentation, recherche personnelle et collective
- Ils s'approprient individuellement un moyen qu'ils pourront réinvestir ultérieurement comme procédé plastique dans une production intentionnelle
- **Production – Expression** : chaque élève produit librement à partir d'un contrat faisant suite à un vécu commun

En amont de la visite

Tout enseignant qui décide d'amener sa classe aura assisté à la présentation de l'exposition par les CPAP et le Service des Publics le 7 décembre 2016 ou sera venu repérer sur place le parcours.

Il serait judicieux de mettre les élèves en appétit pour découvrir l'exposition de façon curieuse, sans pour autant déflorer le sujet ou le contenu.

Selon l'âge des élèves une entrée par le titre de l'exposition

²⁰⁰⁶ *IMMERSIONS* ²⁰¹⁶ pourra amorcer la préparation de la visite :

Des questions autour des deux dates, le sens du mot « immersion » et sa forme « plurielle »...

Pendant la visite

La mise en espace de cette exposition alterne des salles obscures, noires avec d'autres éclairées, blanches. La perception diffère selon le degré de lumière.

Pour rester dans la cohérence des choix du commissaire de l'exposition il est proposé de travailler sur l'expérience du spectateur et sa place par rapport aux œuvres.

L'enseignant selon l'âge, l'habitude, l'intérêt de ses élèves choisira de décliner une piste ou une autre.

Nous vous proposons le parcours suivant :

- Passage en salle 1 : **Joachim KOESTER** *Tarantism*, 2007
- Arrêt en salle 2 : **Philippe DECRAUZAT** *One, two, three, four, five*, 2005
Can I crash Here, 2005
- Passage en salle 4 : **Hans SCHABUS**, *Meterriss*
IAC (5972 kilo d'air)
Alexander GUTKE *Singularity*, 2010
Evariste RICHER *Everest*, 2006
- Arrêt dans la cour : **Anthony Mc CALL** *Doubling Back*, 2003
- Arrêt dans la halle nord : **BERDAGUER & PEJUS** *Arbres*, 2012
- Passage en salle 6 : **Laurent GRASSO** *Haarp*, 2007
Echelon, 2007
- Arrêt en salle 7 : **Vincent LAMOUREUX** *AR 07*, 2008

Aller à la rencontre d'œuvres c'est volontairement entrer dans un monde différent, et aborder le langage de quelqu'un d'autre pour, si on le souhaite, se l'approprier.

Pour les cycles 3 on pourra réfléchir aussi au rôle du commissaire d'exposition qui fait des choix, qui a une intention / la perception du spectateur.

Passage dans la salle 1 :

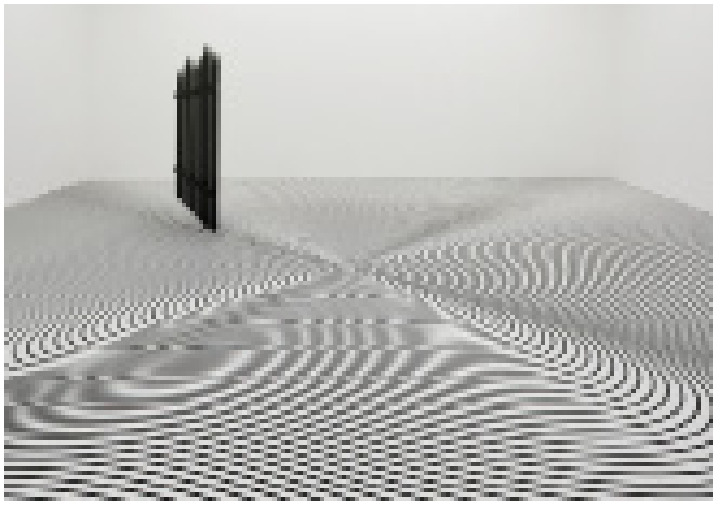
On remarquera la dimension et le matériau (palissade en bois) du support et de l'écran de cette œuvre de **Joachim KOESTER** *Tarantism*, 2007

Dans la salle 2 :

Philippe DECRAUZAT

Né en 1974 à Lausanne (Suisse) où il vit et travaille.

Il s'inspire du design graphique, du cinéma, de l'architecture et de la musique. La vision est au cœur de sa création plastique. Ces œuvres ont en commun une composition géométrique complexe.



One two three four five, 2005

Can I Crash Here, 2005

Ce sont deux œuvres différentes mais qui se présentent ensemble et qui jouent avec la perception de l'espace. La première *Can I Crash Here* est composée de lignes noires sur fond blanc qui s'étalent sur le sol. La seconde *One, two, three, four, five* se présente comme un fragment de barrière planté dans le sol.

Quelles perceptions ?

Quelle influence sur notre comportement ? Sur nos déplacements ?

Où sont les limites ? Où vont les lignes ? Que voit-on ? Que croit-on voir ?

Le travail de **Philippe DECRAUZAT** suggère certaines pistes pédagogiques :

- > Les illusions d'optique
- > Les contrastes de formes, de matières, de couleurs
- > La déformation
- > L'association

Dans la cour :

Anthony McCALL

Né en 1946 à Saint-Paul's Cray, Londres (Angleterre).

Il vit et travaille à New York (États-Unis)

Il a fait des études de graphiste et se fait connaître dans les années 70 avec des films de « lumière solide ». Il procède à l'économie : traçant lui-même sur la surface de la pellicule au stylo à bille, au compas et à la gouache.

Après une interruption de 20 ans, il revient au cinéma en utilisant la technologie actuelle des logiciels, de l'ordinateur et du vidéoprojecteur.

Il fait apparaître des sculptures en réaction au lieu d'exposition.

Le spectateur fait ainsi physiquement l'expérience de la lumière.



Doubling Back, 2003

Film numérique de 30 minutes dans un espace noir et enfumé dans lequel le spectateur peut interagir.

Précaution : L'obscurité et la fumée peuvent surprendre et gêner certains élèves. Aménagez l'entrée des élèves dans cette salle en conséquence.

***Quelle impression ? Quelle place pour le spectateur ?
Quel rôle pour le spectateur ?***

Le travail de **McCall** suggère certaines pistes pédagogiques :

- > L'obscurité et la lumière
- > La trace éphémère, le volume, le plan
- > Le point de vue : tourner autour, entrer à l'intérieur

Dans la halle nord :

BERDAGUER & PEJUS

Christophe BERDAGUER né en 1968 et Marie PEJUS née en 1969.

Ils vivent et travaillent à Marseille et Paris.

Ils explorent les interactions entre cerveau, corps, environnement, espaces construits qu'ils matérialisent par des formes diverses. Leur réflexion se nourrit de différents domaines (psychanalyse, neurologie, parapsychologie, architecture).

Précision : Les 2 artistes forment un couple et une entité artistique unique.

D'autres exemples :

- Anne et Patrick Poirier : La fontaine des géants, quartier du Tonkin à Villeurbanne.
- Christo et Jeanne Claude : Performances d'emballages de bâtiments.
- Gilbert & Georges

Arbres, 2012

Salle blanche dans laquelle le spectateur est invité à déambuler dans un paysage artificiel constitué d'arbres à taille humaine.



***Quelle impression ? Que peut-on imaginer ?
Quelles variations repérées selon la position
du spectateur ?***

Le travail de **BERDAGUER & PEJUS** suggère certaines pistes pédagogiques :

- > L'ombre et la lumière
- > La luminosité
- > Le visible et l'invisible
- > Le contour et la limite
- > La couleur dominante
- > Le stéréotype
- > Le point de vue

Passage dans la salle 6 :

À nouveau une salle sombre qui propose deux œuvres de **Laurent GRASSO** *Haarp*, film 2007, *Echelon* 2007, maquette présentée dans une boîte vitrée noire.

Dans la salle 7 :

Vincent LAMOUREUX

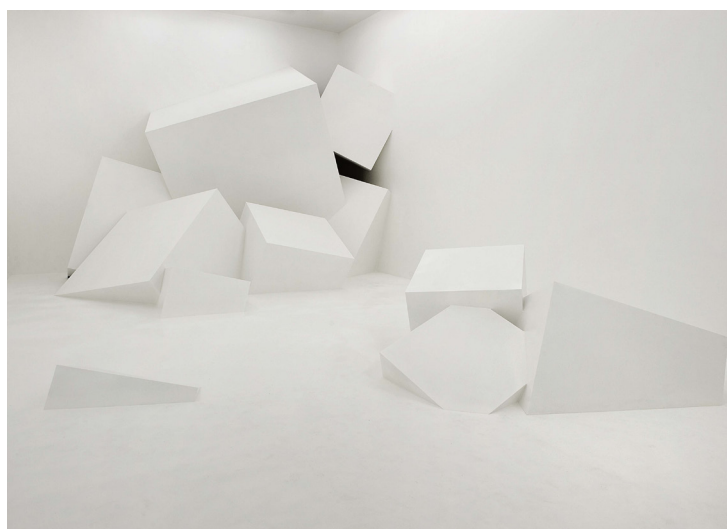
Né en 1974 à Saint-Germain-en-Laye (France).

Il vit et travaille à Los-Angeles (Etats-Unis).

L'intérêt de l'artiste pour l'architecture coexiste avec son désir de produire des formes dynamiques portées par le mouvement et la possibilité du déplacement. Ces œuvres inscrites dans l'espace jouent sur la perte des repères en alliant le mouvement des corps et celui de l'imaginaire.

AR.07, 2008

Dans une salle blanche et très lumineuse, une structure composée de volumes géométriques aux arrêtes bien définies semble défier les lois de l'équilibre.



Quelle impression ? Que s'est-il passé ? Où sont les limites de l'œuvre ? La place du spectateur par rapport à l'œuvre ? (à côté, dans, ...)

Le travail de **Vincent LAMOUREUX** suggère certaines pistes pédagogiques :

- > La taille
- > Le contour, la frontière

- > L'organisation des volumes : accumulation, désordre
- > Les blancs, les gris
- > Le point de vue
- > L'illusion : caché-montré

Après la salle 7, deux solutions possibles pour finir la visite selon votre niveau de classe et vos objectifs : un retour en sens inverse ou un passage dans la seconde exposition *Paysages cosmomorphes*, Collection du FRAC Auvergne.

Un arrêt dans la **salle 4** pourra être envisagé pour **les classes de cycle 3**

Dans la salle 4 :

Hans SCHABUS

Né en 1970 à Watsching (Autriche).

Vit et travaille à Vienne (Autriche)

Il interroge le rapport à l'espace et à l'œuvre.

IAC 5972 KG AIR, 2011

Une plaque de métal noir est apposée sur un mur.

Le nombre renseigne le spectateur sur le poids de l'air contenu dans l'espace d'exposition de l'IAC.

Evariste RICHER

Né en 1969 à Montpellier.

Il vit et travaille à Paris.

Il utilise des outils des sciences et de la culture : métrologie (science de la mesure), climatologie, physique.

Everest, 2006

Une bobine de fil de cuivre de 8848 mètres, soit la hauteur de l'Everest est déposée au sol.

Quel ressenti face à cette plaque et /ou face à cette bobine ?

Que voit-on ? Qu'est-ce qui fait œuvre ? Leur place dans une exposition d'art contemporain ? Rôle de la médiation face à ce type d'œuvre ?

Quelques pistes pédagogiques :

> La mesure

> La trace

> La mémoire

> Le signifiant – le signifié

INFORMATIONS PRATIQUES

2006 **IMMERSIONS** 2016

EXPOSITION DU 2 DÉCEMBRE 2016 AU 19 FÉVRIER 2017

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mercredi au vendredi de 14h à 18h
Samedi et dimanche de 13h à 19h

ACCÈS

Institut d'art contemporain, Villeurbanne / Rhône-Alpes 11 rue Docteur Dolard
F-69100 Villeurbanne
www.i-ac.eu

Métro ligne A (arrêt République)

Bus C3 (arrêt Institut d'art contemporain) Bus C9 (arrêt Ferrandière)

Bus C16 (arrêt Alsace)

Station Vélo'v à 1 min. à pied

L'Institut d'art contemporain est situé à 10 minutes de la gare Lyon Part-Dieu.

VISITES ET TARIFS

Visites de groupes

. Accueil des groupes sur inscription (04 78 03 47 04) ou k.touzlian@i-ac.eu -
du mercredi au vendredi de 9h30 à 18 h pour les visites commentées.

Tarifs groupes / visite d'exposition

Adhésion : 60 €, pour une année scolaire / 40 € pour les établissements villeurbannais.

Tarif adhérent : (> Gratuit pour les accompagnateurs)

. 1 € par élève

. gratuité dans le cadre des projets Réseau Galeries ; Club Culture ; ateliers du regard ; actions de circonscriptions

Tarif hors adhésion : (> Gratuit pour les accompagnateurs) . 3 € par élève

Mode de règlement :

- carte M'Ra

- espèces (sur place)

- chèque à l'ordre de : Institut d'art contemporain - virement bancaire à l'ordre de :

Institut d'art contemporain

compte CIC Lyonnaise de banque n° 00026019503 Clé RIB 92 8 rue de la République
69001 Lyon

BULLETIN D'ADHÉSION A L'INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN

Etablissement/Organisme/Entreprise :

Nom, prénom, du directeur :

Nom, prénom, du référent groupes :

Adresse :

Tél :

Mél :

Site internet :

Fax :

• Établissements non villeurbannais : 60 €

• Établissements de Villeurbanne : 40 €

VALIDITÉ ANNUELLE DE DATE A DATE

Date et signature :